

2.14: Théorème d'immersion locale, théorèmes des fonctions implicites. Exemples et applications en analyse et géométrie.

Soit  $E, F$  deux e.v.m de dimension finie.

### I Théorème des fonctions implicites

A Par le théorème du point fixe de Picard ERA 6.1 Ber 3.2

**Théorème 1:** (du point fixe de Picard) Soit  $Y$  une partie fermée de  $F$  et  $\phi: Y \rightarrow Y$  une application de contractante. Alors  $\phi$  admet un unique point fixe.

**Exemple 2:**  $\phi(x) = \sqrt{x}$  sur  $[-\frac{1}{2}, \frac{1}{2}]$  est contractante et  $\text{Fix } \phi = \{0\}$

**Théorème 3** (du point fixe à paramètres) Soit  $A \subseteq E$  et  $Y \subseteq F$  fermée. Soit  $\phi: A \times Y \rightarrow Y$  tq  $\forall y \in Y, \lambda \mapsto \phi(\lambda, y)$  est continue et  $\exists R \in [0, 1[$ ,  $\forall \lambda \in A, y \mapsto \phi(\lambda, y)$  est contractante. Alors  $\forall \lambda \in A, \exists ! y_\lambda \in Y, \phi(\lambda, y_\lambda) = y_\lambda$  et  $\lambda \mapsto y_\lambda$  continue sur  $A$ .

**Application 4** (Théorème de Cauchy-Lipschitz globalement lipschitzien) Soit  $I \subseteq \mathbb{R}$  intervalle et  $g: I \times \mathbb{K}^n \rightarrow \mathbb{K}^n$  continue et globalement lipschitzienne en  $y$ . Soit  $(\lambda_0, y_0) \in I \times \mathbb{K}^n$  alors  $\exists ! y: I \rightarrow \mathbb{K}^n$  solution de  $y' = g(\lambda, y), y(\lambda_0) = y_0$ .

B Approche d'une courbe par le graphe d'une fonction ERA 6.2

**Remarque 5:** Soit  $g(x, y) = x^2 + y^2 - 1$ . Au voisinage de  $(a, b) \in ]-1, 0[ \cup ]0, 1[$   $g(x, \phi(x)) = 0$  si  $\phi(x) = \pm \sqrt{1-x^2}$

**Théorème 6** (des fonctions implicites) Soit  $\Omega \subseteq E \times F$  ouvert,  $g: \Omega \rightarrow F, C^\infty$ . S'il existe  $(x_0, y_0) \in \Omega$  tq  $g(x_0, y_0) = 0, d_y g(x_0, y_0)$  est un isomorphisme inversible alors il existe un voisinage ouvert  $U$  de  $x_0$ , un voisinage ouvert  $V$  de  $y_0$  et  $\phi: U \rightarrow V, C^\infty$  tq:  
 $(x, y) \in U \times V$  et  $g(x, y) = 0 \iff (x \in U \text{ et } y = \phi(x))$  de plus:  
 $\forall x \in U, d_x \phi(x) = - (d_y g(x, \phi(x)))^{-1} \circ d_x g(x, \phi(x))$ .

**Exemple 7:** Pour  $g(x, y) = x^2 + y^2 - 1, d_y g(x, y) = 2y$  d'où l'existence d'une fonction implicite si  $y \neq 0$ .

**Théorème 8:** Soit  $g, C^\infty$  sur  $\Omega \subseteq \mathbb{R}^{m+1}$  ouvert (à valeurs dans  $\mathbb{R}$ ) et soit  $(a_1, \dots, a_m, b) \in \Omega$  tq  $g(a_1, \dots, a_m, b) = 0$  et  $\frac{\partial g}{\partial y}(a_1, \dots, a_m, b) \neq 0$

Alors il existe  $U \subseteq \mathbb{R}^m$  ouvert,  $V \subseteq \mathbb{R}$  ouvert,  $\phi: U \rightarrow V, C^\infty$  tels que:

- i)  $(a_1, \dots, a_m, b) \in U \times V \cap \Omega$
- ii)  $\forall (x_1, \dots, x_m) \in U, y \in V, g(x_1, \dots, x_m, y) = 0 \iff y = \phi(x_1, \dots, x_m)$ .
- iii)  $\forall (x_1, \dots, x_m) \in U, g(x_1, \dots, x_m, \phi(x_1, \dots, x_m)) = 0$
- iv) Si  $(x_1, \dots, x_m) \in U \times V$  alors  $g'_y(x_1, \dots, x_m, y) \neq 0$ . De plus  $\forall x = (x_1, \dots, x_m) \in U$  et  $i \in \{1, \dots, m\}$  on a  $\partial_{x_i} \phi(x) = - \partial_{x_i} g(x, \phi(x)) / \partial_y g(x, \phi(x))$ .

**Exemple 9:** Si  $E = F = \mathbb{R}$  alors l'équation  $g(x, y) = 0$  est l'équation implicite d'une courbe de  $\mathbb{R}^2$ . Cela peut s'écrire  $y = \phi(x)$  au voisinage d'un point  $(a, b)$  tq  $g'_y(a, b) \neq 0$  On a alors  $\partial_x \phi(x) = - \partial_x g(x, \phi(x)) / \partial_y g(x, \phi(x))$ .

**Remarque 10:** i) La condition  $\partial_y g(x_0, y_0)$  inversible est suffisante mais pas nécessaire pour la résolubilité locale de  $g(x, y) = 0$ .  $g(x, y) = x - y^2$  admet solution  $x = y^2$  qui n'est pas  $C^\infty$  au voisinage de 0 car non dérivable en 0.

ii) La condition  $g'_y(x_0, y_0) \neq 0$  revient à dire que la tangente à la courbe de niveau  $g(x, y) = g(x_0, y_0)$  en  $(x_0, y_0)$  n'est pas verticale.

### II Théorèmes importants qui en découlent

A Théorèmes d'extrema sous contraintes ERA 6.3

**Théorème 11** (multiplicateurs de Lagrange V1) Soit  $U \subseteq \mathbb{R}^m$  ouvert,  $f, g \in C^1(U, \mathbb{R}), C^1, \Gamma = g^{-1}(\{0\})$  tq  $f|_\Gamma$  admette un extremum local en  $a \in \Gamma, dg(a) \neq 0$ . Alors  $\exists ! \lambda \in \mathbb{R}$  tel que  $d(f + \lambda g)(a) = 0$ .

**Remarque 12:** Le nombre  $\lambda$  est appelé multiplicateur de Lagrange associé à la contrainte  $g = 0$ .

**Exemple 13:** Le minimum et maximum de  $f(x, y) = x + y$  restreinte à  $\Gamma = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2, x^2 + y^2 = 1\}$  sont atteints en  $(-2^{-1/2}, -2^{-1/2})$  et  $(2^{-1/2}, 2^{-1/2})$ .

**Développement** (multiplicateurs de Lagrange V2) Soit  $U \subseteq \mathbb{R}^m$  ouvert,  $f \in C^1(U, \mathbb{R}), g \in C^1(U, \mathbb{R}^p)$ . Posons  $\Gamma = g^{-1}(\{0\})$  et supposons que  $f|_\Gamma$  admette un extremum local en  $a \in \Gamma$  tq  $dg(a)$  surjective. Alors  $\exists ! (\lambda_1, \dots, \lambda_p) \in \mathbb{R}^p, d(f + \sum_{i=1}^p \lambda_i g_i)(a) = 0$ .

**Remarque 14:**  $dg(a)$  surjective revient à supposer  $dg_1(a), \dots, dg_p(a)$  linéairement indépendantes.

**Exemple 15:** Si  $g(x, y, z) = x + y + z, f(x, y, z) = (x^2 + y^2 + z^2)^{1/2}$  admet un unique

## B Théorèmes d'immersion ELAG 4 Zad

**Définition 16:** Soit  $\mathbb{R} \in \mathbb{N}^*$ ,  $U \subseteq E$  ouvert et  $V \subseteq F$  ouvert. On dit que  $f$  est un  $C^k$  difféomorphisme de  $U$  sur  $V$  si :

- i)  $f$  est bijective de  $U$  sur  $V$ ,
- ii)  $f$  est de classe  $C^k$  sur  $U$ ,
- iii)  $f^{-1}$  est de classe  $C^k$  sur  $V$ .

**Remarque 17:** Si  $f: U \rightarrow V$  est un  $C^k$  difféomorphisme alors  $d_x f: E \rightarrow F$  est un isomorphisme et  $(d_x f)^{-1} = d_{f(x)} f^{-1}$ .

**Théorème 18 (l'immersion locale)** Soit  $U \subseteq E$  ouvert non vide,  $f: U \rightarrow F$   $C^k$ . S'il existe  $x_0 \in U$  tq  $d_x f(x_0): E \rightarrow F$  isomorphisme alors il existe un voisinage ouvert  $U'$  de  $x_0$  et un voisinage ouvert  $V$  de  $y_0 = f(x_0)$  tels que  $f: U' \rightarrow V$  est un  $C^k$  difféomorphisme. De plus on a  $\forall y \in V, d_y f^{-1} = [d_x f(f^{-1}(y))]^{-1}$ .

**Remarque 19:**  $d_x f(x) \neq 0 \Rightarrow \text{Jac } f(x) \neq 0$ .

**Développement** L'application  $\exp: \begin{matrix} \text{Hom}(E) & \rightarrow & \text{GL}_m(E) \\ A & \mapsto & \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!} \end{matrix}$  est surjective.

**Théorème 20 (d'immersion globale)** Soit  $U \subseteq E$  ouvert,  $f: U \rightarrow F$ . On suppose que :

- i)  $f$  est  $C^k$  ( $k \geq 1$ ) sur  $U$ .
  - ii)  $f$  injective sur  $U$ .
  - iii)  $\forall x \in U, d_x f(x): E \rightarrow F$  isomorphisme.
- Alors  $f(U) \subseteq F$  est ouvert et  $f: U \rightarrow f(U)$  est un  $C^k$  difféomorphisme.

**Exemple 2-1:** Soit  $f: (\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}) \rightarrow (\mathbb{R}^2 \setminus \{0\}) \mapsto (x=r\cos\theta, y=r\sin\theta)$ , alors  $f$  est un  $C^k$  difféomorphisme et  $f^{-1}(x,y) = (r = \sqrt{x^2+y^2}, \theta = \arctan(\frac{y}{x}) + k\pi)$ .

**Corollaire 22:** Soient  $I \subseteq \mathbb{R}$  intervalle ouvert et  $f: I \rightarrow \mathbb{R}^k$  ( $k \geq 1$ ) telle que  $f'$  ne s'annule pas sur  $I$ . Alors  $f(I)$  est un intervalle de  $\mathbb{R}^k$  (ouvert) et  $f$  est un  $C^k$  difféomorphisme de  $I$  sur  $f(I)$ .

## III Utilisation pour caractériser les sous-variétés

### A Notion de sous-variété ELAG 5

**Définition 23:** Soit  $U \subseteq \mathbb{R}^m$  ouvert,  $a \in U$  et  $f: U \rightarrow \mathbb{R}^p$  ( $p \in \mathbb{N}^*$ )  $C^k$ . On dit que  $f$  est une submersion en  $a$  si  $d_x f(a)$  est une surjection de  $\mathbb{R}^m$  sur  $\mathbb{R}^p$  (en particulier on a  $m \geq p$ ).

**Exemple 24:**  $f(x,y) = x^2 + y^2 - 1$  est une submersion en tout  $(x,y) \neq (0,0)$ .

**Définition 25:** Une partie  $M \subseteq \mathbb{R}^m$  est une sous-variété de dimension  $d$  de classe  $C^k$  dans  $\mathbb{R}^m$  si  $\forall x \in M, \exists U_x$  voisinage ouvert de  $x$  dans  $\mathbb{R}^m$  et  $f: U_x \rightarrow \mathbb{R}^{m-d}$  de classe  $C^k$   $y_0 \in \mathbb{R}^{m-d}$  fixé tq  $U_x \cap M = f^{-1}(\{y_0\})$  et  $d_x f(x) \in \mathcal{L}_C(\mathbb{R}^m, \mathbb{R}^{m-d})$  est surjective. On dit alors que  $f$  est une équation locale régulière de la sous-variété  $M$  au voisinage du point  $x$ .

**Exemple 26:** i) Les sous-variétés de dimension  $m$  de  $\mathbb{R}^m$  sont les courbes de  $\mathbb{R}^m$ .  
ii) Par le théorème d'immersion locale, les sous-variétés de dimension 0 de  $\mathbb{R}^m$  sont les sous-ensembles dont tous les points sont isolés ( $\forall x \in M, \exists r, \alpha \in \mathbb{R}^m_+ \setminus M \cap B(x, \alpha) = \{x\}$ ).

**Définition 27:** Les sous-variétés de dimension 1 dans  $\mathbb{R}^m$  sont appelées les courbes de  $\mathbb{R}^m$ . Les sous-variétés de dimension 2 sont appelées les surfaces de  $\mathbb{R}^m$ . Les sous-variétés de dimension  $m-1$  de  $\mathbb{R}^m$  sont appelées les hypersurfaces de  $\mathbb{R}^m$ .

**Exemple 28:**  $S^m = \{(x_1, \dots, x_{m+1}) \in \mathbb{R}^{m+1}, \sum_{i=1}^{m+1} x_i^2 = 1\}$  est une hypersurface de  $\mathbb{R}^{m+1}$  de classe  $C^\infty$ .  
Le graphe d'une application  $C^k$  est une sous-variété.

**Proposition 29:** Si  $M$  est une sous-variété de dimension  $d$  et de classe  $C^k$  dans  $\mathbb{R}^m$  et si  $\phi: U \rightarrow \mathbb{R}^p$  est un  $C^k$  difféomorphisme sur son image alors soit  $\phi(M \cap U)$  est vide soit  $c$  est une sous-variété de  $\mathbb{R}^p$  de dimension  $d$  et de classe  $C^{k \wedge (k+1)}$ .

### B Caractérisation des sous-variétés ELAG 5

**Théorème 30:**  $M$  est une sous-variété de classe  $C^k$  et de dimension  $d$  dans  $\mathbb{R}^m$  si et seulement si  $\forall x \in M, \exists U \subseteq \mathbb{R}^m$  voisinage ouvert de  $x, \exists V \subseteq \mathbb{R}^p$  voisinage ouvert de 0 et  $\exists \phi: U \rightarrow V$   $C^k$  difféomorphisme tq :

$$\phi(x) = 0 \text{ et } \phi(U \cap M) = V \cap (\mathbb{R}^d \times \{0_{m-d}\})$$

On dit alors que  $\phi$  est un redressement local de  $M$  au voisinage de  $x$ .

**Exemple 3-1:**  $\phi(x,y) = (\arctan(\frac{y}{x}), x^2 + y^2 - 1)$  est un redressement pour  $S^1$ .

**Théorème 32 (caractérisation locale par graphe)**  $M$  est une sous-variété de classe  $C^k$  et de dimension  $d$  dans  $\mathbb{R}^m$  si  $\forall x \in M, \exists U_x$  ouvert voisinage de  $x$ , un identificateur linéaire  $\mathbb{R}^m = \mathbb{R}^d \times \mathbb{R}^{m-d}$ , un voisinage ouvert  $U$  de  $x_0$  dans  $\mathbb{R}^d$  un voisinage ouvert  $U_z$  de  $z_0$  dans  $\mathbb{R}^{m-d}$  (soi  $x = (u, z)$ ) et  $\phi_x: U \rightarrow U_z$   $C^k$  tq  $M \cap (U_x \times U_z) = \text{le graphe de } \phi_x \text{ i.e. } U_x \cap M = \{(u, \phi_x(u)) | u \in U\}$ .

On dit que  $M$  est localement le graphe de  $f$  au voisinage de  $x$ .

Définition 33: On dit que  $f: E \rightarrow F$  est un homéomorphisme si  $f$  est bijective, continue et si sa réciproque  $f^{-1}: F \rightarrow E$  est continue.

Théorème 34 (caractérisation par paramétrisation locale) Soit une sous-variété de classe  $C^k$  de dimension  $d$  dans  $\mathbb{R}^m$ .  $\forall x \in M$ ,  $\exists U$  ouvert voisinage de  $x$ ,  $\exists \alpha \in \mathbb{R}^d$ ,  $\exists g: \alpha \rightarrow \mathbb{R}^m$  de classe  $C^k$  tel que  $g$  est un homéomorphisme de  $\alpha$  sur un MANU et  $g(g^{-1}(x)) = \mathbb{R}^d \rightarrow \mathbb{R}^m$  est injective.

Références :

- El Amrani Calcul différentiel EA
- Zouidiqun Un max de maths Zad